

Conférence de presse du 28.11.2005 à Collonges

**INTERVENTION DE MME ELIANE REY
CONSEILLERE MUNICIPALE LAUSANNE**

La Ville de Lausanne actionnaire principale de ce projet aux côtés du SEIC avec qui elle a soutenu les études, c'est dire si on a cru à ce projet dès le départ. Il est caractéristique de l'esprit pionnier des Valaisans et de la Ville de Lausanne. Il y a un siècle, nous sommes venus en Valais chercher de l'énergie hydraulique sur le Rhône et de l'énergie de pointe à la Grande-Dixence pour alimenter les Lausannois et la Suisse romande. Nous y revenons aujourd'hui pour un projet novateur grâce à l'énergie du vent. Et nous aimons les records. Puisque la Grande-Dixence est toujours aujourd'hui le barrage en béton le plus haut de monde (285 mètres) et que cette éolienne est la plus puissante de Suisse ! Il fallait vouloir, oser ce projet qui a été mené tambour battant par tous les partenaires. Il a été accepté à l'unanimité par le Conseil communal (législatif) de Lausanne. On peut voir que sa réalisation représente déjà un défi important.

En 2004, nous avons obtenu la première place du classement des Cités de l'Énergie et été la première ville suisse à obtenir l'European Gold Award pour notre politique énergétique et de développement durable. En 2003, nous avons reçu le prix Cité Verte pour la Cité de l'énergie distribuant le plus de courant vert par habitant. Le fait d'être une ville modèle nous confère une responsabilité particulière. Nous nous sommes fixé des objectifs très ambitieux : multiplier par sept notre production en nouvelles énergies renouvelables en 5 ans, soit passer de 400'000 kWh à 2'800'000 kWh de nouvelles énergies renouvelables. Cette éolienne (qui représente pour Lausanne 1'750'000 kWh), ainsi que d'autres projets de biomasse et de mini-hydraulique, qui sont en cours de réalisation à Lausanne, nous permettront de faire ce saut important.

En réalisant nous-mêmes des installations de production plutôt que d'acheter des certificats, nous appliquons une véritable stratégie de développement durable. L'énergie éolienne ne produit pas de CO2 et **elle a un excellent rendement énergétique** (rapport entre la quantité totale d'électricité produite pendant la vie normale et la quantité d'énergie requise pour la construire, l'entretenir, l'alimenter en combustible et la démanteler (énergie grise)).

Le rendement pour les centrales hydroélectriques est proche de 250 en moyenne, alors qu'il vaut 16 pour une centrale nucléaire, 14 pour une centrale à gaz en cycle combiné et 9 pour une centrale photovoltaïque. Avec une valeur de 39, le rendement de l'investissement énergétique est très bon et même le meilleur de l'ensemble des types de production fossiles et renouvelables si l'on fait abstraction de l'énergie hydraulique.

En tant que responsable politique du dossier, j'avais clairement indiqué que s'il devait y avoir des oppositions de la population locale, nous nous retirerions.

Toutes les conditions ont été réunies pour que ce projet réussisse :

- La force et la régularité du vent
- Un accueil enthousiaste de la part des populations concernées
- Pas d'opposition de la part des associations de protection de l'environnement, l'impact sur le paysage a été considéré comme négligeable. Le fait qu'elle se situe dans une vallée bordée de chaque côté par des massifs montagneux de plus de 3'000 m. d'altitude comme les Dents-du-Midi ou les Dents-de-Morcles relativise énormément la hauteur de l'éolienne et son impact visuel.
- Un site reconnu comme un des meilleurs parmi les 12 sites prioritaires sélectionnés par la Confédération
- Un coût de production intéressant

On peut se réjouir de cette réalisation lorsqu'on voit que la plupart des projets en Suisse sont bloqués par des recours. Nous avons une opportunité à saisir, un exemple à montrer au reste de la Suisse que l'on accuse très souvent d'être frileuse.

La Suisse, avec une puissance actuelle de 9 MW et une part de 0.01 % de production, occupe l'avant-dernière place en Europe. La part la plus importante est assurée par les éoliennes des crêtes du Jura. A elle seule, l'éolienne que nous construisons représente le quart de la puissance installée actuelle. SuisseEnergie prévoit la mise en service d'ici 2010 de 5 à 10 sites d'éoliennes pour une production de 50 à 100 GWh.

Sur le plan mondial, l'Allemagne vient en tête suivie de l'Espagne, des USA, du Danemark, de l'Inde. Grâce à une politique environnementale ambitieuse, l'Allemagne et l'Espagne fournissent 6 % de leur électricité, le Danemark 20 %, grâce au vent.

L'énergie éolienne affiche des taux de croissance de 30 % par an et compte parmi les plus prometteuses du secteur énergétique. Près de trois-quarts des capacités (puissance) sont en Europe.

De 0.6 % de la consommation mondiale d'électricité, la part de l'éolien devrait quadrupler d'ici à 2010 pour atteindre 12 % d'ici à 2020. Les gouvernements prennent de plus en plus conscience des atouts de l'éolienne en termes d'environnement, d'indépendance énergétique ou d'emploi. La Chine vient en force. Les prix, qui ont chuté de 30 % en 15 ans, concurrencent désormais ceux du nucléaire ou des centrales thermiques. La multiplication des installations, la meilleure localisation grâce à des cartes précises et les progrès technologiques sur les machines, en sont la raison.

En conclusion, nous avons hâte que cette éolienne fonctionne et nous nous réjouissons de vous la présenter.

REY Eliane / 28.11.2005